

Etat sanitaire par culture

Les populations de ravageurs ont pris un nouveau souffle avec les températures augmentant. Les conditions climatiques sont favorables aux ravageurs et perturbent les équilibres ravageur/auxiliaire.; Les acariens sont toujours à craindre. Attention aux climats chauds et secs propices à leur développement.

Les conditions sont par ailleurs moins favorables aux maladies ; attention à l'aération des structures et aux excès d'arrosage.

Cultures	Ravageurs	Maladies/virus/bactériose	Nombre de parcelles observées
Gerbera	Aleurodes		1
<i>Photinia x fraseri</i>	Pucerons		1
<i>Viburnum tinus</i>	Pucerons		1
<i>Elaeagnus x ebbengei</i>	Psylles		2
Lierre	Acariens		2
Clématite	Thrips		2
<i>Malus sp.</i>	Pucerons		1

	Pas d'attaque
	Attaques légères
	Attaques moyennes
	Fortes attaques

Les états sanitaires présentés ici sont singulièrement dépendants des parcelles observées.

Horticulture

Suivi *Duponchelia fovealis*

Type de production : hors sol – serre verre

Contexte d'observations

Six pièges à phéromones ont été installés dans deux entreprises de production. Les caractéristiques des piégeages sont les suivantes :

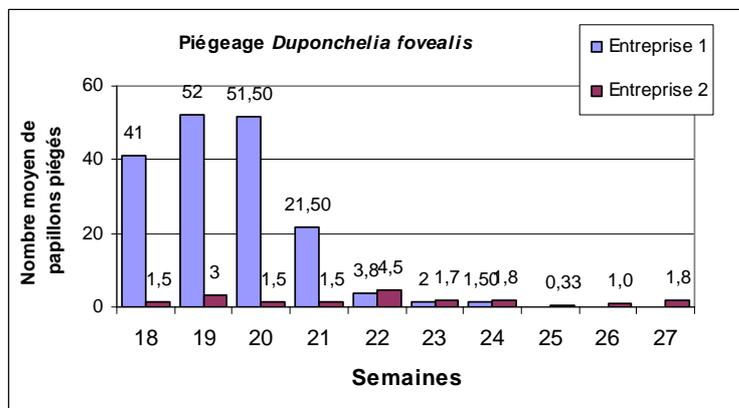
	Localisation	Typologie des pièges
Entreprise 1	45	Cultures de menthe et cerfeuil en hors sol
Entreprise 2	41	Potées fleuries, plantes à massif, dipladéna



Adulte de *Duponchelia fovealis* collé sur panneau bleu

Etat général

Les populations sont faibles et stables. Pas de dégâts sur les cultures de cyclamen en place. L'entreprise 1 met en place de nouvelles séries.



Eléments de biologie

La description de l'insecte et de ses dégâts figure dans le BSV n°5 du 10 mai 2012.

Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint. Il est cependant important de penser aux cultures suivantes potentiellement plus sensibles (ex : cyclamen).

Méthodes alternatives

Lutte mécanique : piégeage des adultes avec des pièges à eau ou à huile et phéromones.

Lutte biologique : préparations à base de bactéries (pour plus de précisions contactez votre conseiller).

Du 5 juillet 2012

Gerbera

Type de production : hors sol – serre verre – fleur coupée

Contexte d'observations

La parcelle observée est composée de différentes variétés de gerbera cultivées sur gouttières.

Aleurodes des serres (*Trialeurodes vaporariorum*) :

Etat général

Les populations sont en phase ascendante. On observe de nouveau des adultes ; 23% des plantes présentent des adultes sans stades larvaires et 8% des plantes portent des larves âgées. Les acariens prédateurs sont présents (40% des plantes observées) (photo ci-dessus). Ils sont responsables du contrôle de la situation en se nourrissant des œufs et larves d'aleurodes.

Seuil de nuisibilité

Le contrôle par les acariens prédateurs s'estompe et les populations d'aleurodes reprennent le dessus. On est proche du déséquilibre ravageur/auxiliaire.

Méthodes alternatives

Prophylaxie : vide sanitaire, désherbage des serres et abords de culture.

Lutte biologique : à l'aide d'acariens prédateurs (ex : *Amblyseius swirskii* ; T°C mini = 15°C), d'hyménoptères parasitoïdes (ex : *Encarsia formosa* ; T°C mini = 18°C) et/ou de champignons entomopathogènes (pour plus de précisions contactez votre conseiller).

Lutte mécanique : mise en place de plantes-pièges, effeuillage, piégeage sur panneaux jaunes.

Acariens prédateurs
sur gerbera



V Le Péron

Thrips californien (*Frankliniella occidentalis*) : 23% des plantes observées présentent des larves et/ou adultes. Les dégâts ne sont pas marqués. La population d'acariens prédateurs est abondante. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Tétranyques tisserands (*Tetranychus urticae*) : quelques individus sont observés ponctuellement. Attention aux nouveaux épisodes chauds et secs : la surveillance est obligatoire.

Pépinière

Suivi Tordeuse de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*)

Type de production : sous abri

Contexte d'observations

Deux pièges ont été installés dans un tunnel et une multichapelle. Les cultures associées à ce piégeage sont présentées dans le tableau suivant :

Piège 1	Piège 2
Plantes de pépinière : <i>Photinia x fraseri</i> , <i>Viburnum tinus</i> , <i>Choisya ternata</i>	Plantes de pépinière : <i>Viburnum tinus</i>



V Le Péron

Tordeuse de l'œillet sur feuille de *Photinia x fraseri*

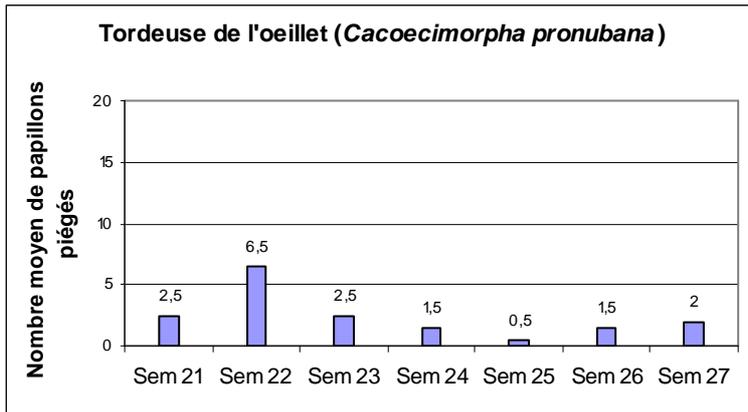
Du 5 juillet 2012

Etat général

Les populations de papillons restent stables ; les dégâts sont toujours présents. De nombreuses feuilles enroulées sont notées sur cultures de *Choisya ternata* et *Viburnum tinus* (photo ci-contre).



Feuille de *Viburnum tinus* enroulée due à la tordeuse de l'œillet



Eléments de biologie

La description de l'insecte et de ses dégâts figure dans le BSV n°8 du 21 juin 2012.

Méthodes alternatives

Lutte mécanique : piégeage avec des pièges delta et phéromones.

Lutte biologique : préparations à base de bactéries (pour plus de précisions contactez votre conseiller).

Photinia x fraseri

Type de production : hors sol - sous abri

Contexte d'observations

Une parcelle extérieure est observée. Elle est composée de plantes en 5L de la variété 'Red Robin'.



V Le Péron



V Le Péron

Coccinelle (*Harmonia axyridis*) et syrphe (*Episyrphus balteatus*) adultes sur adventices

Pucerons : Les pucerons (*Aphis pomi*) sont toujours en phase ascendante ; 54% des plantes observées présentent des adultes isolés. Les auxiliaires (coccinelles et syrphes) régulent les populations. Des plantes fleuries ont été mises en place pour attirer les auxiliaires (photos ci-dessus). Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

La description d'*Aphis pomi* figure dans le BSV n°7 du 7 juin 2012.

Viburnum tinus

Type de production : hors sol - sous abri

Contexte d'observations

La parcelle observée est composée de pots de 4L et de 7L.

Pucerons (*Aphis spiraeicola*) :

Larve de coccinelle (*Scymnus* sp.) (gauche) et larve de cécidomyies (droite).

Etat général

Les pucerons sont de nouveau en phase ascendante : 40% des plantes présentent des individus isolés voire des colonies. De légères déformations sont visibles sur certaines des plantes observées. Les auxiliaires naturels sont présents : coccinelles (larves et adultes), syrphes (larves et adultes) et cécidomyies prédatrices (photos ci-dessus).

Des plantes fleuries ont été mises en place dans la parcelle afin d'attirer les auxiliaires.



V Le Péron



V Le Péron

Du 5 juillet 2012

Éléments de biologie

Retrouvez la description et les photos d'*Aphis spiraeicola* dans le BSV n°5 du 10 mai 2012.

Seuil de nuisibilité

Les auxiliaires nettoient certains foyers mais les pucerons se développent rapidement avec les pics de températures estivales ; on est proche du seuil de nuisibilité. A surveiller impérativement.

Méthodes alternatives

Lutte mécanique : taille des pousses les plus touchées.

Lutte biologique par introduction : à l'aide de prédateurs (ex : *Aphidoletes aphidimiza* (T°C mini = 16°C la nuit), d'hyménoptères parasitoïdes (ex : *Aphidius matricariae*, *Aphidius colemani* (T°C mini = 15°C)).

Lutte biologique par conservation : mise en place de plantes attractives pour les auxiliaires naturels.

Thrips : des individus, adultes majoritairement, sont observés sur certaines plantes ; il n'y a pas encore de dégâts. L'évolution des populations est à surveiller.

Elaeagnus x ebbingei

Type de production : hors sol - extérieur

Contexte d'observations

Deux parcelles d'extérieur sont observées ; les contenants font entre 4 et 7L. Les cultures ont été hivernées sous abri ; période pendant laquelle des attaques ont été notées.



V Le Péron

V Le Péron

Psylle de l'*Elaeagnus* (*Cacopsylla fulguralis*) :

Larve de psylle, cires dans bourgeons et adulte de psylle sur *Elaeagnus x ebbingei*.

Etat général

Une des parcelles observées présente du psylle (cire + larve + fumagine) sur 80% des plantes observées (cf photos ci-dessus). L'autre parcelle est saine.

Les auxiliaires naturels sont bien présents sur la parcelle la plus touchée. On observe des larves de coccinelles (sur 50% des plantes observées), des punaises prédatrices (sur 20% des plantes observées), des larves de syrphes (sur 40% des plantes observées) et des momies de psylles (sur 80% des plantes observées) (photos ci-dessous).



V Le Péron

V Le Péron

V Le Péron

Éléments de biologie

Le psylle de l'*Elaeagnus* est un ravageur spécifique, présent sur culture pendant la période hivernale et en début de printemps. Les conditions climatiques atypiques de cette année expliquent leur présence actuelle.

Les dégâts sont liés à la présence de cires sécrétées par les larves au niveau des bourgeons. En cas de pullulations, le psylle peut entraîner la chute des feuilles voire la mort de la plante.

Le psylle présente une période de repos estivale lorsque les températures s'élèvent au dessus de 30°C.

Seuil de nuisibilité

Les auxiliaires sont en proportion suffisante pour nettoyer les foyers. Les températures estivales arrivant, le psylle ne posera plus de problème. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.

Méthodes alternatives

Lutte mécanique : bassinage des plantes, taille des pousses les plus touchées.

Lutte biologique par conservation : mise en place de plantes attractives pour les auxiliaires naturels.

Lierre

Type de production : hors sol – sous abri

Contexte d'observations

Deux parcelles composées de pots de 3L sont observées.

Pucerons : dans une des parcelles observées, des individus isolés sont signalés sur quelques plantes (photo ci-dessus). Des hyménoptères parasitoïdes sont régulièrement observés sur le feuillage. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint.



V Le Péron



V Le Péron

Pucerons isolés (droite) et foyer d'acariens (œufs + individus) (gauche) sur lierre

Tétranyques tisserands (*Tetranychus urticae*) : une des parcelles observées présente des tétranyques au stade individus sans dégâts (10% des plantes observées). Des introductions d'acariens prédateurs sont réalisées régulièrement. La surveillance est obligatoire surtout lors des périodes chaudes et sèches.

Méthodes alternatives

Prophylaxie : vide sanitaire, désherbage des serres et abords de culture.

Lutte biologique : à l'aide d'acariens prédateurs (ex : *Neoseiulus californicus* (en préventif), *Amblyseius andersoni* (en préventif) et *Phytoseiulus persimilis* (sur foyer) ; T°C optimales = 15°C).

Clematis sp.

Type de production : hors sol

Contexte d'observations

Deux parcelles sont observées ; elles sont composées de pots de 3L produits sur tablettes en extérieur ou sur enrobé.

Thrips (*Frankliniella occidentalis*) :

Etat général

Le ravageur est présent sur les deux parcelles observées : 40% et 20% des plantes observées présentent des individus. Il n'y a pas de dégâts à signaler. On a atteint le seuil de nuisibilité pour la parcelle la plus touchée.

Méthodes alternatives

Prophylaxie : vide sanitaire, désherbage, effleurage.

Lutte mécanique : piégeage sur panneaux bleus avec ou sans kairomones (substances attractives).

Lutte biologique par introduction : à l'aide d'acariens prédateurs (ex : *Amblyseius cucumeris* ; T°C mini = 12°C, *Amblyseius swirskii* ; T°C mini = 15°C) et/ou de punaises prédatrices (ex : *Orius* sp. ; T°C optimales = 20-25°C).

Lutte biologique par conservation : mise en place de plantes attractives pour les auxiliaires naturels.

Tétranyques tisserands (*Tetranychus urticae*) : dans une des parcelles suivies, 10% des plantes présentent des individus sans dégâts. Le seuil de nuisibilité n'est pas atteint. La surveillance est obligatoire surtout lors de périodes chaudes et sèches.

Malus sp.

Type de production : extérieure – hors sol

Contexte d'observations

La parcelle observée est composée d'arbres tiges en pots de 15 L.

Pucerons (*Dysaphis plantaginea* et *Aphis pomi*) :

Etat général

Les populations sont de nouveau en phase ascendante : 25% des plantes observées avec un adulte isolé, 14% avec une colonie sans dégâts et 7% avec un foyer dense composé de pucerons ailés. La migration du puceron cendré sur son hôte secondaire, le plantain, semble avoir du retard (période de migration habituelle : mai-juin).

Retrouvez les descriptions de *Dysaphis plantaginea*, le puceron cendré du pommier et d'*Aphis pomi* dans le BSV n°7 du 7 juin 2012.

Les auxiliaires sont présents à hauteur de 25% pour les syrphes et 75% pour les coccinelles. Leur activité ne semble pas suffisante pour maîtriser les foyers qui continuent d'augmenter. Les dégâts d'enroulement de feuilles déprécient beaucoup la plante ; le seuil de nuisibilité est atteint.

Méthodes alternatives

Lutte biologique par conservation : mise en place de plantes attractives pour les auxiliaires naturels.

Vous souhaitez recevoir le BSV horticulture et pépinière de la région Centre directement sur votre boîte mail : envoyer votre demande à violaine.leperon@loiret.chambagri.fr

Nous vous rappelons que le BSV est le fruit des observations des professionnels ; sans eux ce dernier n'existerait pas. Si vous aussi, vous souhaitez être observateurs, faire partie du réseau, n'hésitez pas à nous contactez (adresse ci-dessus).

Prochain BSV : le 19 juillet